

Mi-carême 1947

L'éléphant des "archis"



Films ayant inspiré les chars

Gunga Din - Quasimodo - Sur la piste des Mohawks - Tue-Vaches - Tarass Boulba - Les quatre plumes blanches - Scipion l'Africain - Ben-Hur - L'Aigle des Mers - Robin des bois - Pinocchio - Paradis Perdu - Le Voleur de Bagdad - Les Rois du Sport - Fra Diavolo - Gens du Voyage - La grand Meute.

Source : Ouest-France du lundi 17 mars 1947

L'article de Yann NEDELEG dans L'Echo des Colonnes de Juin sur les Mi-Carêmes rennaises de 1947, mentionne parmi les chars du défilé, celui de *"cet éléphant conçu par les Archis"*!

Cela me touche beaucoup puisque j'y ai participé lors de mes études d'architecture, Rue Hoche !

En effet, le thème de la Mi-Carême de cette année-là était *"Les films de cinéma"* projetés à Rennes d'où la présidence de cette fête par Madeleine SOLOGNE, héroïne de *"L'Éternel retour"*, œuvre qui eut un franc succès.

Nous, les Archis, avons choisi de célébrer le film *"Scipion l'Africain"*¹, retraçant la traversée des Alpes par la troupe d'éléphants du général carthaginois Hannibal, en 219 av. J-C, lors de la seconde guerre punique contre Rome ; production originale avec ces monstres nouveaux pour nos paysages alpins et qui correspondaient bien à notre tempérament de créateurs ambitieux, destinés, par nature, à concevoir les ouvrages les plus imposants possibles !...

Pour nous, il fallait donc concevoir le plus gros char, aussi "éléphantesque" que surprenant, construit dans l'euphorie de nos vingt ans ... sur un plateau dans la cour de l'école des Beaux Arts. Ce chantier se devait d'avoir des dimensions impressionnantes : trois mètres de large, cinq de haut, sept de long, avec une charpente étudiée dans ses moindres détails pour lui donner une silhouette réaliste et majestueuse depuis la trompe qui allait servir de puissant arrosoir sur un public étonné jusqu'au bout d'une queue articulée, puisque les dimensions de la bête permettaient d'y abriter des machinistes pleins d'idées !

Mais... pour sortir ce monstre vers la Rue Hoche par le portail pourtant monumental de la cour, il fallut au dernier moment "dégonfler" la structure interne de la charpente en bois, revêtue de « grillage à poules » encollé de bandes de papier journal décoré du plus bel effet naturel ! ce qui assurait une souplesse suffisante.

La manœuvre consista alors à riper la bête provisoirement amaigrie, sur le sol, jusqu'au fardier du défilé dans la rue, où, "regonflée" dans son état initial, elle eut le succès espéré lors de la joyeuse Cavalcade à travers la ville !

Quelle émotion, mais quel agréable souvenir de ces moments de liesse estudiantine faisant sourire les « pékins rennais » à chaque Mi-Carême.

Merci, Yann, d'en avoir attisé les cendres.

Jean-Gérard CARRE

¹ Ce film de Carmine GALLONE, produit dans l'Italie mussolinienne, en 1937 (après l'annexion de l'Abyssinie), avait tout pour impressionner le spectateur : pas moins de 30 000 figurants, 1000 chevaux et 50 éléphants ! La version française fut projetée dès 1938 (Voir, ci-contre, le style très différent des affiches originales). Après guerre où les créations cinématographiques de cette ampleur sont très rares faute de budget, le succès est intact.